

Cultures Maraîchères et Vivrières N° 3 - Mars 2018 -

Météo



Beaucoup de pluies et de vent!

Les pluies restent excédentaires. Bien que les températures soient proches des normales, une impression de fraîcheur prédomine en raison du vent et de la pluie. Concernant les alizés, depuis le début des mesures (en 1946), ils n'avaient pas soufflé aussi fort en cette saison !

Source : Météo France Antilles-Guyane.



À la une

Dans ce numéro :

Développer et maintenir la faune
auxiliaire.....2

Une prophylaxie à adopter sur
laitue.....3

Reconnaître le flétrissement
bactérien sur
tomate.....4

Quatre espèces relevées sur
cultures maraîchères.....5



Animatrice inter-filière : Audrey GIRAUD (CA).
Animatrice filière diversification : Juana VIRAYE (FREDON).
Crédit photo : FREDON et Chambre d'Agriculture.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire régionale. La Chambre d'Agriculture de la Martinique se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises et invite les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Les Cucurbitacées

CONCOMBRE : 2 sites observés (2 observations au Marin et 1 à Sainte-Anne) Grossissement des fruits puis récolte au Marin / Grossissement des fruits à Sainte-Anne.

COURGETTE : 2 sites observés (1 observation au Marin (Nouaison) et 1 au Vauclin (Récolte)).

Ravageurs et maladies	CONCOMBRE		COURGETTE	
	MARIN	SAINTE-ANNE	MARIN	VAUCLIN
Pyrales (<i>Diaphania hyalinata</i>)	60 % puis 0%	93%	absent	absent
Aleurodes (<i>Bemisia tabaci</i>)	20 % puis 0%	40%	27 %	20%
Pucerons (<i>Aphis gossypii</i>)	13% puis 0%	100%	0%	7%

Au Marin, l'utilisation d'insecticides sur concombre a permis de réduire totalement la présence des ravageurs. Au Vauclin, 20% des plants de courgette présentent de l'oïdium.

MELON : 1 site observé à Sainte-Anne (2 observations pour ce site). Grossissement des fruits et Nouaison.

GIRAUMON : 2 sites observés (1 observation au Marin (Grossissement fruits) et au Vauclin (Croissance végétative)).

PASTEQUE : 5 sites observés (2 observations à Sainte-Anne (maturation-grossissement), 1 à Ducos (croissance végétative), 1 au Marin (croissance végétative) et 1 au Vauclin (Grossissement des fruits)).

Ravageurs et maladies	MELON	GIRAUMON		PASTEQUE			
	SAINTE-ANNE (moyenne)	MARIN	VAUCLIN	DUCOS	MARIN	SAINTE - ANNE	VAUCLIN
Pyrales	0% / 13%	80 %	Absent	Absent	Absent	Absent	Absent
Aleurodes	100%	Absent	20 %	13%	7%	Absent	Absent
Pucerons	0% / 7%	80%	67 %	0%	60%	60%	Absent

L'utilisation d'insecticides 2 jours avant observation pourrait entraîner une diminution des aleurodes sur le melon.

Recommandations

Pour développer et maintenir une faune d'auxiliaires dans et autour de l'exploitation il est possible de mettre en place des zones refuges composés de plantes.

Propriétés des plantes :

- Production de nectar et/ou du pollen,
- Accueil de proies secondaires ne s'attaquant pas aux cultures en place sur l'exploitation,
- Ont des semences faciles d'accès et avec une multiplication aisée,
- Simples à cultiver, avec des besoins en nutriments faibles,
- Ne pas être un réservoir de maladies transmissibles aux cultures et ne pas être envahissantes
- Etre déjà présentes en Martinique.

Quelques exemples de plante (Œillet d'inde, Laurier rose, crotalaire, pois sabre etc...) :

Voir Fiche T10 du le Mémento de la Protection des Cultures de la FREDON (consultable également sur le lien internet suivant : https://issuu.com/fredon972/docs/memento_de_la_protecti_on_des_cultur_14dc6c796dac98).



Pois d'angle à gauche et œillet d'inde à droite. FREDON

En cas de forte infestation, privilégiez des produits phytosanitaires d'origine biologique n'impactant pas la faune auxiliaire.

La liste des produits de bio-contrôle est disponible sur le site <https://ephy.anses.fr>.

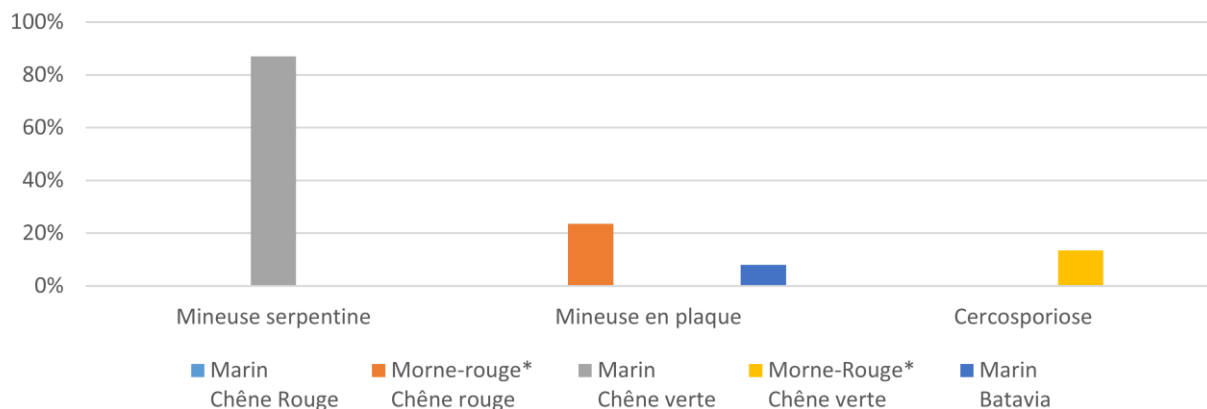
La Laitue

Age des laitues : moins de 15 jours
2 sites observés (Morne-Rouge et Marin)

Morne-Rouge : 2 observations, 2 variétés (chêne rouge, chêne verte)

Marin : 1 observation, 3 variétés (chêne rouge, chêne verte, batavia)

% ravageurs et maladie sur laitue



(*) : Moyenne des deux observations réalisées.

DESCRIPTION DES DEGATS DES MINEUSES

→ Présence de galeries et de nécroses foliaires.

De fortes infestations, provoquent de sérieuses pertes. Les mouches mineuses par leurs piqûres de prélèvement provoquent une **moucheture blanche sur le limbe**. Ensuite, un réseau de mines se développe, ayant pour conséquence **d'affaiblir la plante** d'où une **dévalorisation de la récolte**.

Recommandations

Eliminer d'une part les déchets de culture après la récolte et d'autre part les déchets de nettoyage des pommes, déchets infestés par des larves de mouches mineuses.



Mineuse serpentine. FREDON



Mineuse en plaque. FREDON



Cercosporiose. FREDON

La Tomate

1 site observé à Sainte-Anne (2 observations). Grossissement des fruits. Variété originaire de Guadeloupe.

Sur la parcelle de tomate on a surtout observé la présence de bégomovirus (53,5%) liées à la présence d'aleurodes, (23,5%). De plus, le flétrissement bactérien a commencé à sévir par foyer (6,5%). Cette maladie est à surveiller avec la plus grande attention.

LE FLETRISSEMENT BACTERIEN DE LA TOMATE

Maladie causée par *Ralstonia solanacearum* (bactérie du sol) qui pénètre dans les plantes par les racines ou par la tige via des blessures. La bactérie peut être véhiculée par l'eau, le sol, les outils contaminés (tracteur, outils de labour non nettoyés) ou l'homme (terre sur les bottes). Une fois dans la plante, la bactérie se déplace dans les tissus vasculaires et bloque l'alimentation de la plante en eau et nutriments. On observe un flétrissement progressif, puis la plante meurt généralement en moins de 15 jours.

La lutte contre cette maladie passe par l'application de différentes pratiques prophylactiques.

Méthode de lutte :

Voir Fiche M6 du le Mémento de la Protection des Cultures de la FREDON



Plant de tomate flétri. FREDON

Le Piment

2 sites observés à Saint-Esprit (Grossissement des fruits : piment doux) et Ducos (Maturation : piment fort).

Ces données ne reflètent pas la situation phytosanitaire pour la culture de piment sur cette période car il y a que 2 observations pour 2 sites.

93 % de virus relevés au Saint-Esprit associé à 20% de pucerons et 13% d'aleurodes. A Ducos, on constate 33% de plants avec des aleurodes (*Bemisia tabaci*).

L'enherbement des parcelles

Les principales espèces observées sur cultures maraîchères



Amaranthus dubius "Epinard sauvage"

- Concombre : 80% au Marin
- Courgette : 30% au Marin, 10% au Vauclin



Echinochloa colona "Zeb a diri"

- Concombre: 15% au Marin
- Courgette : 5% au Marin, 60% au Vauclin
- Giraumon : 70% au Vauclin



Ludwigia octovalvis "Zeb à pik"

- Concombre : 5-20 % au Marin
- Melon : 15% à Sainte-Anne
- Courgette : 5% au Marin



Eleusine indica "Kaya jon"

- Melon : 15% à Sainte-Anne
- Courgette : 10% au Vauclin
- Giraumon : 30% au Vauclin

Bien que ces espèces soient très fréquentes en cultures maraîchères la plupart sont peu nuisibles pour les cultures.

Notons que le Kaya jon peut maintenir les populations des teignes des crucifères (ex. *Plutella xylostella* sur choux pommé).

La reproduction de toutes ses espèces est assurée par leurs graines. Zeb à pik et Zeb a diri sont abondantes sur sols humides et temporairement inondés.

L'implantation de ces espèces est facilitée par les techniques de désherbage mécanique et le sarclage mais aussi par les intrants chimiques et organiques.

Les pratiques pour maîtriser l'enherbement

- En culture de **cucurbitacées**, dès que les surfaces plantées sont conséquentes >2000m² les producteurs ont tendance à utiliser un **film plastique pour maîtriser l'enherbement sur le rang et réaliser un désherbage mécanique en inter-rang**. Ex. Parcelles de Melon à Sainte-Anne, Pastèque et courgette à Sainte-Anne.
- Au Marin, pour les producteurs qui ont une surface < 500 m² il est alors plus aisé pour eux de pratiquer un sarclage manuel, c'est le cas pour la parcelle de giraumon au Marin.
- Au Marin, le producteur utilise un **désherbant** sur concombre et courgette.
- En laitue, le producteur applique un **désherbant** au Marin alors qu'au Morne rouge le sol friable est plus propice au **sarclage manuel**.